

Points-clés / Perspectives VIANDE OVINE

- En février, la production française de viande ovine a été limitée et les échanges en vif ont été fortement ralentis.
- La cotation nationale des agneaux de boucherie a subi une forte chute en semaine 13 et 14 (mi-mars), alors qu'elle aurait dû être en hausse de manière saisonnière avant Pâques (12 avril). Une forte mobilisation des acteurs de la filière a permis d'écouler les disponibilités en ferme, mais des inquiétudes sur le mois de mai subsistent, avec la sortie des agneaux d'herbe et des agneaux laitiers.

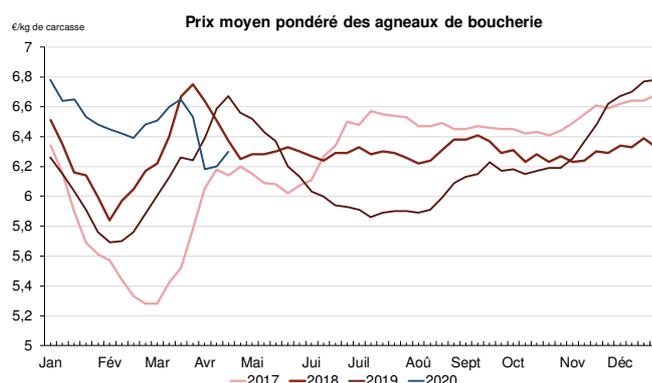
ÉCHANGES D'OVINS VIVANTS ET PRODUCTION

- **Les importations d'ovins** se sont fortement repliées en février (- 135 %), avec des baisses enregistrées tant en agneaux (- 52 % soit - 2 540 têtes) qu'en réformes (- 78 %, soit - 930 têtes). Les importations depuis l'Espagne en particulier se sont très fortement ralenties. Les exportations d'agneaux ont aussi subi une nette diminution (- 13 % - 4 211 têtes). Les deux destinations principales (Italie et Espagne) sont impactées. Les exportations de réformes sont en hausse grâce à un envoi ponctuel vers la Pologne, mais les envois vers l'Italie et l'Espagne ont eux aussi chuté.
- **Les abattages d'ovins** ont reculé de 6,3 % au mois de février 2020, avec une diminution des abattages à la fois en agneaux (- 6,9 %) et en réformes (- 2,5 %). Le recul des abattages d'agneaux est encore plus marqué en poids (- 8,2 %).
- **La production française** de viande ovine s'est établie à 6 420 tec en février 2020, un volume en diminution de 5.6 %.

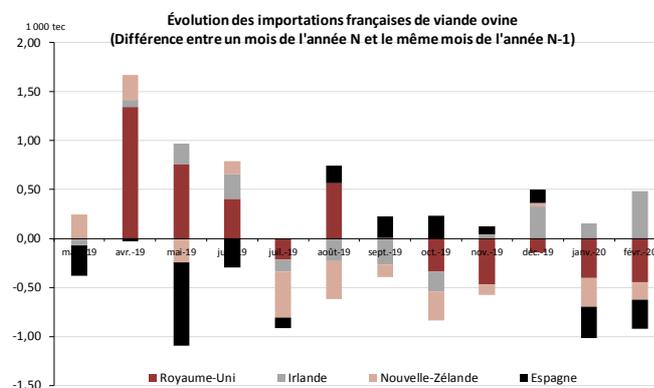
ÉCHANGES ET CONSOMMATION DE VIANDE OVINE

- **Les importations** de viande ovine se sont repliées de 6,2 % en février 2020. Les arrivées depuis le Royaume-Uni sont encore en recul et ce, depuis octobre 2019. À l'inverse, une hausse des arrivées depuis l'Irlande (+ 480 tec) a amoindri le recul du total des importations françaises.
- **Les exportations** de viande ovine se sont repliées de 160 tec par rapport à février 2019 (- 26 %).
- La **consommation** par bilan s'est élevée à 11 000 tec en février 2020 (- 5,3 %), en lien avec la baisse des disponibilités françaises et le fort repli des importations. Les achats des ménages pour leur consommation à domicile ont connu un recul plus sévère sur ce même mois (- 13,3 %).

Cotations (Source : FranceAgriMer)



Importations (Source : FranceAgriMer d'après douane française)



PRIX DES OVINS

Après avoir fortement chuté sur les semaines 13 et 14 au début du confinement, en lien avec les incertitudes autour de Pâques, le prix des agneaux lourds a regagné 10 centimes en semaine 16, après le week-end pascal. La forte mobilisation des acteurs de la filière a sans doute permis de désencombrer le marché en incitant la grande distribution à mettre en avant l'agneau français. À 6,30 €/kg en semaine 16, le prix reste néanmoins bas, certaines catégories ayant connu des différences de presque 1 €/kg par rapport à l'année précédente.

Points-clés / Perspectives **VIANDE BOVINE**

- La perte du débouché RHD pénalise fortement la consommation de veau, dont la cotation chute drastiquement.
- Les vaches laitières sont mieux valorisées que les vaches allaitantes, car la demande en haché est dynamique.
- Les échanges de viande diminuent, perturbés par les incertitudes liées au covid-19.
- Les stocks de jeunes bovins augmentent, les âges limites sont atteints, ce qui entraîne une hausse des abattages dans un contexte de demande morose à l'export : les cotations décrochent dans toute l'Europe.
- Le marché des broutards tient, soutenu par l'export en vif vers l'Italie et l'Algérie.

GROS BOVINS

Bovins vivants :

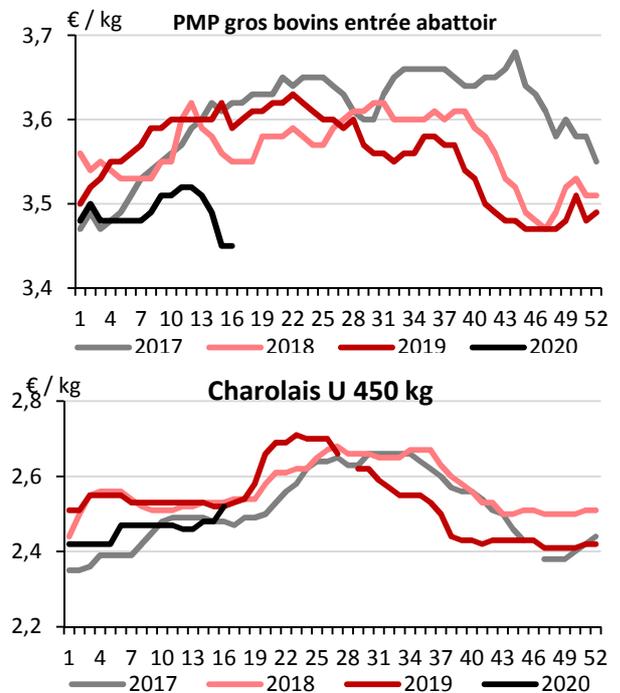
- **Vaches** : les abattages de vaches allaitantes sont en baisse de 3,7 % en mars 2020 par rapport à 2019, car le cheptel allaitant a décliné de 2,1 % sur la même période. En mars 2020, le cheptel de vaches laitières décroît de 1,5 % et les abattages croissent de 4 %, notamment pour la fabrication de viande hachée.

- **Jeunes bovins** : Les abattages diminuent fortement en février mais reprennent en mars pour les JB viande, dont les stocks continuent de croître (+ 2,7 % en janvier). Malgré des cours bas, les éleveurs sortent les animaux avant qu'ils ne soient trop lourds. L'offre et la demande diminuent en JB laitiers.

Le surplus d'offre en jeunes bovins en Europe et la difficulté à l'export ont entraîné une chute des prix. Le prix des vaches reste bas malgré des abattages en baisse, faute de débouchés pour la viande en RHD et pour les cuirs en tanneries.

- **Broutards** : les exportations ont augmenté de 3 % en mars vers l'Italie (GEB-Institut de l'élevage d'après SPIE-BNDI). L'offre faible en France et la demande en Italie et en Algérie soutiennent les cours. Les envois vers l'Espagne sont quasiment à l'arrêt.

Cotations (source : FranceAgriMer)



Viande bovine : En février 2020, la consommation par bilan a augmenté de 2,2 % par rapport à 2019 en partie parce que l'année est bissextile. Les achats par les ménages de viande bovine piécée, tant à griller qu'à bouillir progressent de 6 % en février, tandis que la consommation de viandes hachées fraîches et surgelées augmente de 12 %. En mars 2020, la fermeture de la RHD a entraîné un report vers la consommation à domicile, qui a crû d'environ 20 %, ce qui complique fortement l'équilibre carcasse et son prix, car les ménages consomment beaucoup plus de viande hachée que de viande piécée.

- Les **exportations** de viande diminuent en février (- 6,5 %), en intra- et extra-communautaire, à cause des restrictions liées au covid-19. Les envois en Chine ont repris en mars.

- Les **importations** de viande ont décliné en février (- 1 %), en particulier depuis les pays hors UE (- 13 %).

VEAUX DE BOUCHERIE

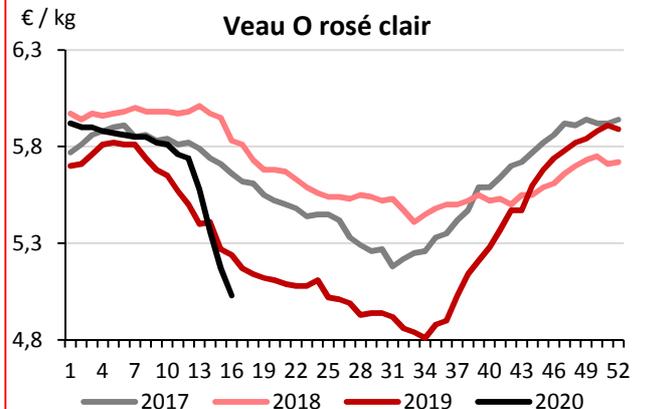
- **Effectifs** : les naissances de veaux laitiers ont chuté de 5 % en janvier. Les exportations de veaux nourrissons vers l'Espagne ont augmenté de 40 % en février (à un prix unitaire inférieur de 20 %) puis ont été presque à l'arrêt depuis mars.

- **Abattages** : la production est stable en février 2020. Les importations de veaux finis ont diminué de 14 % pour la première fois depuis 2017.

- **Consommation** : La consommation des ménages en viande de veau a progressé de + 26 % en raison d'un prix plus bas et d'un samedi de consommation en plus en février 2020. En mars, la fermeture de la RHD, important débouché de la viande de veau, n'a pas été compensée par une augmentation des achats domestiques.

La perte du débouché espagnol pour les veaux nourrissons engorge les ateliers d'engraissements de veaux de boucherie. La demande en RHD a fortement chuté ce qui a fait chuter les prix très dangereusement. De la publicité est mise en place pour dynamiser la consommation à domicile.

Cotations (source : FranceAgriMer)



Note : sauf indication contraire, les évolutions sont calculées par rapport à la même période de 2019.